

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira -Béjaia-



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire de master

Option : Linguistique et langues appliquées

Thème :

Enseignement du temps et de l'aspect dans les classes de première année
moyenne : cas du collège CHOUHADA CHALLAL à Béjaia

Présenté par :

M^{elle} Idir Yasmine

M^{elle} Zaidi Kahina

Le jury :

Mr. Seghir Atmane, président

Mr. Beddar Mohand, directeur

Mme. Mahrouche Nesrine, examinatrice

2017/2018

Remerciements

Nous tenons tout d'abord à remercier Dieu le tout puissant et miséricordieux, qui nous a donné la force et la patience d'accomplir ce modeste travail.

Nous voudrions présenter nos remerciements à notre directeur de recherche Dr BEDDAR Mohand, nous voudrions également lui témoigner notre gratitude pour sa patience et son soutien qui nous a été précieux afin de mener notre travail à bon port.

Nos vifs remerciements vont également aux membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre recherche en acceptant d'examiner notre travail et de l'enrichir par leurs propositions et remarques.

Nos remerciements vont bien sûr à tous les enseignants qui nous ont accompagnés durant les années d'études. Nous n'oublions pas nos familles et nos amis qui par leurs prières et leurs encouragements, nous ont permis de surmonter tous les obstacles.

Enfin, nous tenons à remercier les apprenants et les enseignants du collège CHOUHADA CHALLAL qui ont participé à la réalisation de ce modeste travail.

Dédicaces

Nous dédions ce modeste travail à :

Nos familles « IDIR » et « ZAIDI », nos parents, aucun hommage ne pourrait être à la hauteur de l'amour dont ils ne cessent de nous combler. Que Dieu leur procure santé et longue vie.

Aux personnes qui nous ont toujours aidés et encouragés, qui étaient toujours à nos côtés, et qui nous ont accompagnés sur le long chemin des études supérieures, nos aimables amis, nos collègues d'étude et de travail et nos frères et sœurs de cœur.

A tous nos proches, nos amis, et à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réussite de ce projet, nous vous remercions encore.

Sommaire :

Introduction générale.....	5
Chapitre I : partie théorique.....	8
1. Verbe	9
2. Temps et conjugaison.....	10
3. Aspect.....	13
4. Conclusion partielle.....	20
Chapitre II : partie pratique	21
1. Partie analytique	22
2. Conclusion partielle.....	36
Conclusion générale	37
Références Bibliographiques.....	40
Sitographie	43
Table des matières	44
Annexes	

Introduction générale

Notre recherche s'inscrit dans le domaine de la didactique du FLE et porte sur l'enseignement du temps et de l'aspect dans les classes de première année moyenne. Cette recherche était motivée par un constat que nous avons fait sur le terrain et qui est celui, que l'enseignement au sein de cet établissement ne prend pas en compte la notion d'aspect. Elle aura pour échantillon le collège « CHOUHADA CHALLAL » plus connu sous le nom de « NACERIA 2 » situé à BEJAIA ville.

La notion du temps qui se définit comme étant : « Les formes par lesquelles le verbe situe l'action dans la durée, soit par rapport au moment où s'exprime le locuteur, soit par rapport à un repère donné dans le contexte, généralement par un autre verbe. Ils indiquent aussi d'autres nuances, que l'on appelle l'aspect »¹

Ayant su se mettre en exergue dans l'enseignement du français, elle est, d'après la citation ci-dessus, la forme que le verbe prend afin de situer un moment quelconque dans la durée.

La notion d'aspect, quant à elle, est définie comme suit :

- Selon Grevisse : « La manière dont s'expriment le déroulement, la progression, l'accomplissement de l'action »²
- Selon Holt : « Les aspects sont les manières diverses de concevoir l'écoulement du procès même » (citée par Tatiana. M, La catégorie de l'aspect en français, 2010, p.1399)³

En d'autres termes, l'aspect est la façon de représenter le déroulement du procès dans le temps.

Le dictionnaire de linguistique de Dubois a distingué la notion du temps de celle de l'aspect comme suit :

« L'aspect est une catégorie grammaticale qui exprime la représentation que se fait le sujet parlant du procès exprimé par le verbe (ou par le nom d'action), c'est-à-dire la représentation de sa durée, de son déroulement ou de son achèvement (aspects inchoatif, progressif, résultatif etc.), alors que les temps,

¹ Grevisse, le bon usage, édition Boeck, 2011, p.1026

² Grevisse, le bon usage, édition Boeck, 2011, p.1027

³ https://www.linguistiquefrancaise.org/articles/cmlf/pdf/2010/01/cmlf2010_000197.pdf

les modaux et les auxiliaires de temps expriment les caractères propres du procès indiqué par le verbe indépendamment de cette représentation par le sujet parlant »⁴.

Autrement dit, l'aspect exprime ce que le sujet se fait comme représentation du procès exprimé par le verbe, c'est-à-dire qu'il indique si une telle action est envisagée comme achevée ou inachevée, durative ou itérative, etc. Contrairement au temps, qui ne dépend pas de la représentation du sujet, il exprime directement le procès qu'indique le verbe.

Une distinction qui nous a menés à nous poser la question suivante : Est-ce que les élèves de première année moyenne arrivent à faire la différence entre ces deux notions : temps et aspect ? Afin de répondre à cette problématique, nous supposons, dans un premier temps, que la notion d'aspect n'est pas prise en compte dans l'enseignement du temps dans les classes de première année moyenne. Dans le second, que ces mêmes apprenants n'arrivent pas à différencier la notion du temps de celle de l'aspect.

Notre objectif est, non seulement, de vérifier si l'aspect facilite la compréhension et l'assimilation des temps, mais aussi, de tenter de proposer des pistes méthodologiques qui pourraient améliorer l'enseignement des temps verbaux.

Afin de vérifier nos hypothèses, nous demanderons aux enseignants, chargés des classes objet de notre étude, les fiches pédagogiques qu'ils utilisent en temps normal. Nous mènerons ensuite des séances d'observation et analyserons les données récoltées. Puis, nous tenterons de proposer un nouveau cours portant des exercices que nous analyserons, afin d'en tirer une conclusion finale sur l'intérêt de notre méthode avec l'utilisation de l'aspect.

Pour répondre à nos questions et hypothèses, nous répartissons notre mémoire en deux chapitres. Le premier sera consacré à l'état de l'art où nous aborderons les concepts théoriques des deux notions : temps et aspect. Dans le second chapitre, nous parlerons de l'enseignement du temps en français dans les classes de première année moyenne du collège NACERIA 2. Nous analyserons, non seulement, les fiches pédagogiques sollicitées, mais aussi, les réponses apportées aux exercices du cours proposé.

⁴ Dubois, J. & al, dictionnaire de linguistique, Larousse, 2002, p.53

Premier chapitre :

Partie théorique

Les termes temps et aspect représentent la base sur laquelle repose notre recherche, d'où la nécessité de bien cerner ces deux notions. Pour cela, nous devons non seulement définir les notions en question mais aussi définir les concepts qui leur sont étroitement liés. Etant donné que la notion du verbe est le concept le plus en lien, nous l'aborderons en tout premier lieu.

1. Verbe

Pour parler convenablement du temps verbal, il est logique de définir au préalable la notion du verbe. D'ailleurs R. Martin (1971 :23) nous conforte dans cette idée en affirmant que « l'étude des catégories du temps et de l'aspect exige que soit redéfinie au préalable la notion même du verbe ».

1.1 Définition

Grevisse définit le verbe clairement dans le Bon usage comme étant « un mot qui se conjugue, c'est-à-dire qui varie en mode, en temps, en voix, en personne et en nombre »⁵. Sémantiquement parlant et toujours selon le Bon usage de Grevisse « le verbe exprime une action faite ou subie »⁶. Prenons les deux phrases suivantes comme exemple :

A) Louis regarde un film

B) Louis a été déçu par ce film

Dans la phrase A, le verbe « regarder » exprime une action accomplie et dans la phrase B, le verbe « décevoir » exprime une action subie par le sujet.

Grevisse ne s'est pas contenté de définir la notion du verbe, il l'a aussi distinguée de la notion du nom « on dit que le verbe exprime un procès, quelque chose qui se déroule dans le temps ; le nom, lui, est statique, en quelque sorte. On pourrait comparer le verbe à un film cinématographique, et le nom à une photographie ». Entre autre, la notion du verbe en opposition à celle du nom, est une notion variable et changeante. Etant donné que l'une est comparée à un film cinématographique et l'autre à une photographie, nous pouvons dire que le verbe est une image animée et le nom, quant à lui, une image inanimée.

⁵ Grevisse, le bon usage, édition Boeck, 2011, p.1025

⁶ Grevisse, le bon usage, édition Boeck, 2011, p.1025

En tant que noyau, le verbe joue un rôle fondamental dans une phrase/proposition. Nous l'utilisons pour exprimer des faits, des actions, des états, etc. Nous le situons dans un temps précis, temps simple (présent, passé, futur et imparfait) ou composé (passé composé, plus-que-parfait, etc.) comme par exemple pour le verbe « partir » : *part, partira, est parti*, etc.

2. Temps et conjugaison

Qui dit temps, dit automatiquement conjugaison, ces deux concepts sont comparables à une pièce de monnaie. L'un étant la partie pile et l'autre la partie face. Ainsi, nous pouvons conclure qu'ils sont indissociables, du moins de notre point de vue.

2.1 Définition de la notion du temps

Le temps est une notion ambiguë qui peut exprimer à la fois le concept du temps mais aussi la forme grammaticale. Selon Grevisse « les temps sont les formes par lesquelles le verbe situe l'action dans la durée, soit par rapport au moment où s'exprime le locuteur, soit par rapport à un repère donné dans le contexte, généralement par un autre verbe »⁷. Cette définition nous montre que la notion du temps est liée aux désinences du verbe, c'est ce qu'on appelle la forme grammaticale. Grevisse ajoute dans la page qui suit « le mot temps, dans le sens qui vient d'être défini, est ambigu (les temps concernent le temps) ». Le temps désigné ici, ce sont en fait les temps verbaux : présent, passé et futur.

Les temps grammaticaux désignent toutes les conjugaisons du verbe. Ils sont divisés en temps simples et temps composés.

Mode	Temps simples	Temps composés
Indicatif	Présent Je mange une pomme.	Passé composé J'ai mangé une pomme.
	Futur Je mangerai une pomme.	Plus-que-parfait J'avais mangé une pomme.
	Imparfait Je mangeais une pomme.	Passé antérieur J'eus mangé une pomme.
	Passé simple Je mangeai une pomme	Futur antérieur J'aurai mangé une pomme
Subjonctif	Présent Je veux que tu fasses tes devoirs.	Imparfait Je veux que tu aies fini tes devoirs.

⁷ Grevisse, le bon usage, édition Boeck, 1986, p.1121

		Plus-que-parfait Je doute qu'il eût acheté cette maison sans l'aide de ses parents.
Conditionnel	Présent Si j'avais de l'argent, je m'achèterais un vélo.	Passé Si j'avais eu de l'argent, je me serais acheté un vélo.
Impératif	Présent Faites moins de bruit !	Passé Ayez mangé avant de venir !
Participe présent	Chantant	Ayant chanté
Infinitif	Je vais venir.	Je pense avoir fini bientôt.

Tableau: temps simples et temps composés⁸

2.2 Ambiguïté des temps verbaux

En attendant de présenter un peu plus loin les différentes conjugaisons présentes en langue française, prenons en considération les trois phrases suivantes :

- Mes parents rentrent de leur voyage demain
- J'apprends à peine le décès de mon cousin
- Charles Baudelaire naît à Paris et meurt dans la même ville à 46 ans

Si nous nous basons sur la tradition grammaticale pour décrire les temps verbaux de chaque phrase, nous remarquons que les verbes employés véhiculent tous un temps verbal appelé « présent de l'indicatif ». Regardons maintenant de plus près ce qui se passe au niveau de chaque énoncé :

- Dans le premier énoncé, c'est l'indicateur de temps « demain » qui nous informe sur le temps véhiculé par « rentrent ». Étant donné que cet indicateur de temps exprime le futur, le procès est plus ou moins loin de se réaliser. Nous pouvons ainsi dire que « rentrent » indique plutôt un procès futur.
- Dans le deuxième énoncé, le locuteur n'apprend pas la mort de son cousin au moment où il en parle ; il a déjà été mis au courant mais très peu de temps avant. Donc le procès exprimé par le verbe « apprend » indique un procès passé.
- Dans le dernier énoncé, effectivement Charles Baudelaire est né à Paris en 1821 et il est mort en 1867 dans la même ville. Les deux cas relatent des événements datant de plusieurs années et séparés de 46 ans. Donc les deux verbes « naît » et « meurt » n'expriment pas un procès présent mais plutôt un procès passé.

⁸<http://keepschool.com/fiches-de-cours/college/francais/temps-simples-composes.html>

2.3 Conjugaison

Le terme "conjugaison" désigne « l'ensemble des formes pourvues d'affixes ou accompagnées d'un auxiliaire que présente un verbe pour exprimer les catégories du temps, du mode, de l'aspect, du nombre, de la personne, etc. »⁹ Autrement dit, la conjugaison est un ensemble de formes que prend le verbe, composées de désinences et d'auxiliaires permettant d'exprimer les catégories spécifiques à cette classe de mots.

La conjugaison est « un système, ou paradigme, de formes verbales »¹⁰ c'est-à-dire un ensemble de formes que peut prendre un verbe selon les personnes, les modes, les voix, les temps, etc. ou tout simplement l'action de conjuguer ce verbe.

Selon la grammaire traditionnelle, le français possède trois conjugaisons de base :

- la première est un modèle de variation des verbes ayant un infinitif qui se termine par *-er*.
- La deuxième conjugaison est un modèle de variation des verbes qui ont un infinitif se terminant par *-ir* ainsi qu'un participe présent se terminant par *-issant*.
- Enfin, la troisième conjugaison regroupe un ensemble de verbes qui ne font partie ni de la première ni de la deuxième conjugaison. Cette classification est basée sur les désinences ainsi que sur les relations infinitifs/modes personnels.

Tableau de conjugaison du verbe AVOIR¹¹ :

Indicatif				
Présent	Imparfait	Passé simple	Futur simple	Condit. Présent
J'ai	J'avais	J'eus	J'aurai	J'aurais
Tu as	Tu avais	Tu eus	Tu auras	Tu aurais
Il a	Il avait	Il eut	Il aura	Il aurait
Nous avons	Nous avions	Nous eûmes	Nous aurons	Nous aurions
Vous avez	Vous aviez	Vous eûtes	Vous aurez	Vous auriez
Ils ont	Ils avaient	Ils eurent	Ils auront	Ils auraient

⁹ Dubois, dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse, 2007, p110

¹⁰ Dubois, dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse, 2007, p110

¹¹ Grevisse, Le Bon Usage, de Boeck, 2011, p.1088

Passé composé		Plus-que-parfait	Passé antérieur	futur antérieur		Condit. Passé
J'ai eu		J'avais eu	J'eus eu	J'aurai eu		J'aurais eu
Tu as eu		Tu avais eu	Tu eus eu	Tu auras eu		Tu aurais eu
Il a eu		Il avait eu	Il eut eu	Il aura eu		Il aurait eu
Nous avons eu		Nous avions eu	Nous eûmes eu	Nous aurons eu		Nous aurions eu
Vous avez eu		Vous aviez eu	Vous eûtes eu	Vous aurez eu		Vous auriez eu
Ils ont eu		Ils avaient eu	Ils eurent eu	Ils auront eu		Ils auraient eu
Subjonctif		Impératif	Infinitif	Participe		Gérondif
Présent	Imparfait	Présent	Présent	Présent		Présent
J'aie	J'eusse		Avoir	Ayant		En ayant
Tu aies	Tu eusses	Aie				
Il ait	Il eut					
Nous ayons	Nous eussions	Ayons				
Vous ayez	Vous eussiez	Ayez				
Ils aient	Ils eussent					
Passé	Plus-que-parfait	Passé (rare)	Passé	Passé	P.C	Passé (rare)
J'aie eu	J'eusse eu		Avoir eu	Eu	Ayant eu	En ayant eu
Tu aies eu	Tu eusses eu	Aie eu				
Il ait eu	il eut eu					

3. Aspect

Après la notion de temps, développons à présent celle de l'aspect qui est le second noyau de notre étude. L'aspect du verbe est une notion rarement connue des enseignants et étudiants en français et pratiquement inconnue des collégiens et lycéens. Nous ne prétendons pas que l'introduction de cette notion dans l'enseignement moyen et secondaire est primordiale, mais nous voulons développer chez les jeunes apprenants certaines compétences, leur faire comprendre la notion d'aspect et voir si la connaissance de cette notion améliore leurs

capacités en conjugaison. Pour cela, nous jugeons nécessaire de remonter le temps et de faire un bref historique de l'apparition de cette notion.

3.1 L'apparition de l'aspect

D'origine russe, l'aspect est né du manque de richesse de cette langue. D'après un article de grammaire russe, le russe possède uniquement trois temps : le présent, le passé et le futur :

« Comme vous le savez certainement déjà, la langue russe possède seulement trois temps de base : le présent, le passé et le futur. C'est facile, n'est-ce pas? Toutefois, les Russes auraient du mal à communiquer correctement en ayant seulement trois temps, c'est pourquoi sont apparus les aspects. Il y a seulement deux aspects du verbe en russe : l'aspect imperfectif [несовершенный вид] et l'aspect perfectif [совершенный вид] »¹²

Sachant qu'avoir peu de temps ne facilite pas la communication voire même ne facilite pas l'apprentissage, les russes, ayant du mal à communiquer d'une manière correcte et convenable, ont vu la nécessité de la création de l'aspect imperfectif et perfectif.

3.1.1 Aspect imperfectif / aspect perfectif

Venant du latin *imperfuctum* « n'est pas fait de bout en bout » les imperfectifs sont des verbes évoquant une action qui après une interruption peut recommencer comme par exemple le verbe « marcher ». Riegel l'a défini « comme l'aspect pour décrire le procès dans son déroulement »¹³

Contrairement aux perfectifs *perfectum* « est fait de bout en bout » sont des verbes évoquant une action achevée, exemple : « mourir ». Dans la même page Riegel définit l'aspect perfectif « comme l'aspect d'un procès parvenu à son terme »

Les verbes perfectifs sont généralement conjugués avec l'auxiliaire « être » et les verbes imperfectifs avec l'auxiliaire « avoir » (2006[1994] : 293-294)¹⁴. Exemple :

- Louis a parlé
- Louis est rentré

¹²<https://everydayrussianlanguage.com/fr/debutants/les-aspects-du-verbe/> ,

¹³ Katja Visanen, l'aspect verbal dans l'enseignement de FLE, mémoire de maîtrise, université de Tampère, 2014, p.16

¹⁴ RIEGEL ET AL, grammaire méthodique du français, Paris : PUF, (2006) 1994, pp 293-294

Certains verbes appelés biaspectifs peuvent être perfectifs comme imperfectifs, tout dépend du contexte « verbes biaspectifs (verbes qui selon le contexte peuvent avoir un sens perfectif ou imperfectif) »¹⁵ Cette opposition d'origine slave est appliquée peu de temps après à d'autres langues dont les langues indo-européennes d'où la naissance d'autres aspects : ponctuel, duratif, achevé, résultatif, itératif, etc.

3.2 Définition de la notion d'aspect

Et comme le confirme R. L'Hermite « le concept même de l'aspect verbal a été employé pour la première fois et élaboré dans la description des langues slaves »¹⁶. Cette notion n'était pas nommée en langues indo-européennes, car en cette période, l'accent était mis sur le temps verbal. De nombreux grammairiens et linguistes ont négligé l'existence de l'aspect verbal en français. Cohen l'affirme et dit : « Certes, il n'était pas nommé. Nous n'avons ni en grec, ni en latin, ni en arabe, ni en hébreu, langues dont le système verbal fonctionne sur des bases exclusivement ou partiellement aspectives, de termes correspondant à notre 'aspect' »¹⁷.

Une idée soutenue également par Vendryes « [L'aspect] n'est qu'une survivance isolée ou ne répond qu'à un besoin accidentel »¹⁸. Selon ses termes, la notion d'aspect n'a pas un statut important et quelque part même, elle n'est pas ou peu utile.

Des chercheurs comme Guillaume (1929) et Martin (1971)¹⁹ affirment l'existence de cette catégorie grammaticale en français dans leurs ouvrages. L'aspect est souvent défini comme étant « le point de vue ou la manière dont le locuteur considère le procès » (cf. Marouzeau : 31 ; Mounin : 41, Dubois et al:53).

Voici un schéma de Marc Wilmet où il présente un récapitulatif des aspects :

¹⁵ (Tatiana Milliaressi., 2010. «La catégorie de l'aspect en français », in Neveu F., Muni Toke V., Durand J., Klingler T., Prévost S. (eds.), CMLF 2010, Paris, p.1400).

¹⁶ R. L'Hermite, (1980) : « l'aspect verbal dans les langues slaves » in L'information grammaticale, N°5 pp. 9-12

¹⁷D, Cohen, l'aspect verbal, paris :puf, 1989, p18

¹⁸J, Vendryes, le langage, Paris, 1929, p.131

¹⁹Darja Damic kruk , l'aspect verbal en français, Zagreb, 1991, P.37

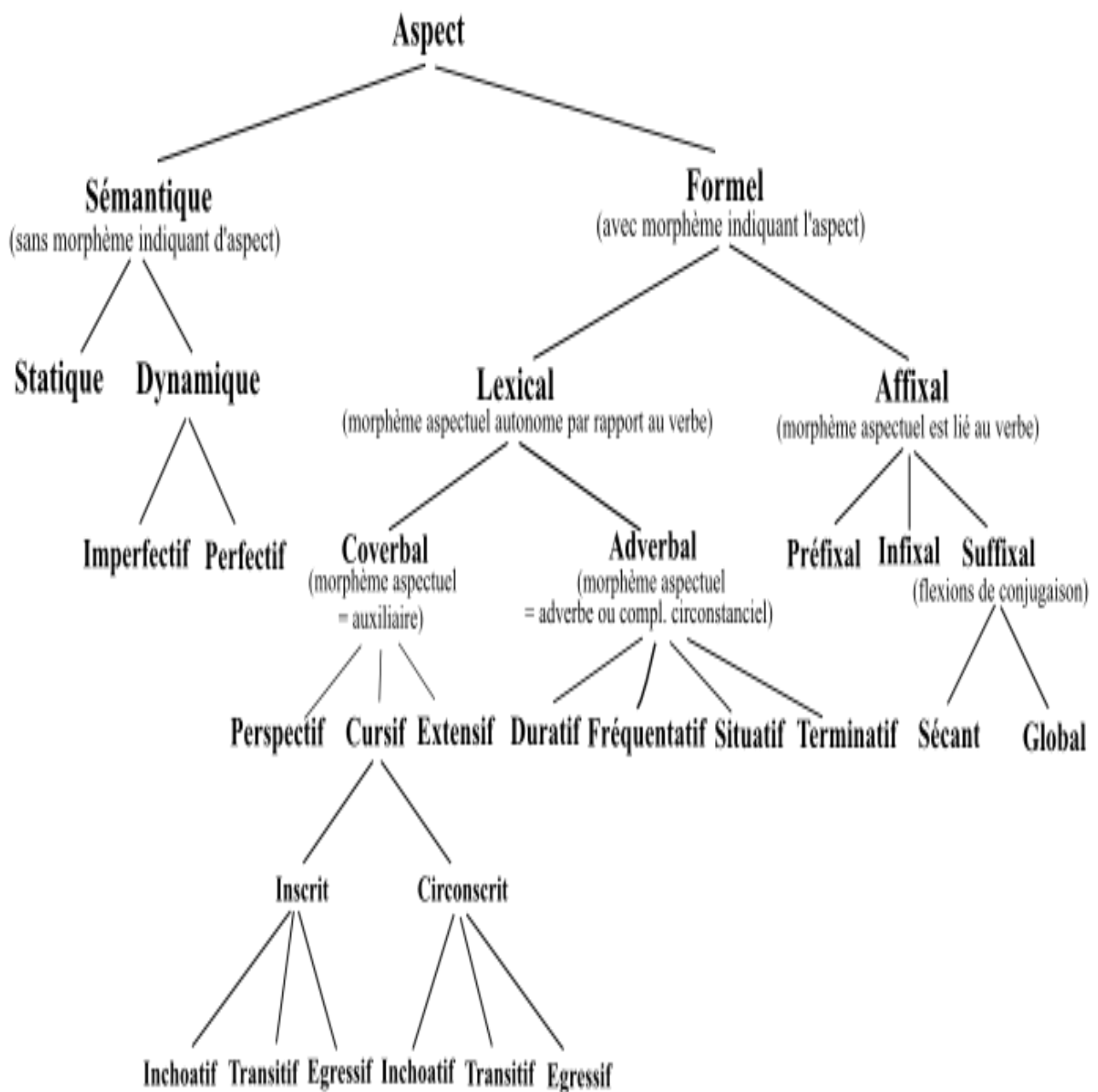


Schéma récapitulatif des aspects, d'après Marc Wilmet, 2003²⁰.

Nous pouvons voir d'après le schéma ci-dessus que l'aspect est divisé en deux branches principales : l'aspect sémantique et l'aspect formel. Nous remarquons que les deux oppositions perfectif/imperfectif font partie de l'aspect dynamique qui, lui-même fait partie de l'aspect sémantique. L'aspect formel quant à lui, contient à la fois l'aspect lexical et l'aspect

²⁰ Wilmet M, Grammaire critique du français, Duculot, Bruxelles, 2003, p.345.

affixal dit aussi grammatical. L'aspect lexical se subdivise en deux parties dites covebal et adverbial où naissent les aspects : perspectif, cursif (qui lui-même se divise en aspect inscrit et circonscrit), extensif, duratif, fréquentatif, situatif et terminatif. Et l'aspect grammatical se subdivise en aspect préfixal, infixal et suffixal. Dans ce dernier, c'est-à-dire l'aspect suffixal, apparaît les aspects sécant et global.

Fiche technique expliquant quelques concepts liés au schéma de Wilmet :

Co-verbal	Lexème (auxiliaire ou semi-auxiliaire) qui indique des aspects lexicaux tels que l'aspect accompli, perspectif...
Perspectif	De l'aspect lexical, l'aspect perspectif est indiqué par un lexème co-verbal et plus précisément par des semi-auxiliaires. Ex : s'apprêter à.
Infixal	Dit aussi infixe, désigne « l'affixe qui s'insère à l'intérieur d'un mot pour en modifier le sens » ²¹
Extensif	« Un terme d'une opposition est dit extensif quand il est non marqué » ²²
Duratif	<i>« On appelle duratifs les morphèmes lexicaux et en particulier, les verbes et les adjectifs qui expriment par eux-mêmes la notion de durée ; ils opposent aux morphèmes lexicaux non duratifs, qui n'expriment pas cette notion. Ainsi, les verbes savoir, posséder, réfléchir, etc., sont duratifs ; ils ont le trait [+duratif], comme les adjectifs petit, ivre, rougeaud, etc. ; au contraire les verbes mourir, allumer, arriver, etc., et les adjectifs étincelant, agacé, etc., sont non duratifs. On oppose ainsi voir à regarder (duratif), entendre à écouter (duratif). [on dit aussi STATIF et NON-STATIF.] »²³</i>
Fréquentatif	De l'aspect lexical, il consiste en la dérivation d'un verbe. Le nouveau verbe prend dès lors le sens du verbe simple ajouté d'une notion de fréquence, de répétition telle que d'habitude, souvent, en général...
Situatif	De l'aspect lexical, l'aspect situatif est indiqué par un lexème adverbial (adverbes).
Global	De l'aspect grammatical, il est aussi appelé aspect non-sécant. Il sera défini plus tard dans les oppositions aspectuelles.
Egressif	De l'aspect lexical, cet aspect est indiqué par un lexème co-verbal plus précisément par des semi-auxiliaires. Ex : finir de

²¹ Dubois, dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse, 2007, p247

²² Dubois, dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse, 2007, p193

²³ Dubois, dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse, 2007, p161

Statique	Aspect où le verbe pose, simultanément dans le temps, des limites initiales et finales de son procès. Comme par ex : connaître, savoir, ignorer
Dynamique	Aspect qui s'oppose à l'aspect statique, celui-ci se trouve dans les verbes portant en eux une présupposition ou une implication. Les aspects dynamiques sont l'aspect perfectif et l'aspect imperfectif. Ex : mourir, naître... (perfectifs) et chanter, travailler... (imperfectifs).

3.2.1 Aspect grammatical

Marc Wilmet appelle aussi l'aspect grammatical aspect affixal, car il regroupe les aspects dépendant des flexions ainsi que les aspects dépendant de tous les affixes. Pour lui, les flexions sont des affixes comme les autres.

L'aspect dit affixal, est indiqué par les flexions de conjugaison ; l'aspect se manifeste par la conjugaison et l'affixation sur le plan grammatical ou morphologique.²⁴

3.2.2 Aspect lexical

L'aspect lexical, dit aussi Aktionsart exprime le caractère ou le mode d'action. Il dépend du contexte coverbal, jumelant l'auxiliaire et l'adverbe.

3.2.3 Aspect sémantique

Selon Wilmet (1997) « l'aspectualité se manifeste dans le sens du verbe »²⁵. Celui-ci dépend du sens du verbe. Cette définition se base sur l'opposition d'origine russe perfectif/imperfectif.

3.3 Quelques oppositions aspectuelles

Dans la partie ci-après, nous présentons quelques oppositions des aspects par Riegel dans son ouvrage *la grammaire méthodique du français* (2006[1994]). Nous illustrons chaque opposition avec des exemples afin d'expliquer et d'illustrer de quoi il s'agit.

²⁴RIEGEL ET AL, (2006 [1994]), *Grammaire méthodique du français*. Paris : PUF, p296

²⁵ KATJA VISANEN, l'aspect verbal dans l'enseignement du FLE, mémoire de maitrise, université de Tampère, 2004, p 19

3.3.1 Accompli / Inaccompli

Comme son nom l'indique, l'aspect accompli désigne une action réalisée. Si nous nous fions à la définition de Martin Riegel « l'aspect accompli envisage le procès au-delà de son terme, comme étant réalisé, achevé »²⁶. Tandis que l'aspect inaccompli « saisit le procès en cours de déroulement »²⁷ c'est-à-dire que ce dernier désigne une action en cours de réalisation.

3.3.2 Sécant / Non-sécant

Dans cette opposition, nous distinguons deux perceptions différentes : une perception de l'intérieur et une de l'extérieur. L'aspect sécant, d'après les dires de Martin Riegel est: « l'intervalle de référence du procès est envisagé sans limites ; il est perçu de l'intérieur et découpé en deux parties : une partie réelle nette et une partie virtuelle floue, à cause de l'effacement de la limite finale »²⁸. Contrairement à l'aspect non-sécant qui lui est « saisi globalement, de l'intérieur, et enfermé dans les limites ; en particulier, une borne finale lui est assignée ». C'est-à-dire qu'il exprime un procès dans sa totalité, entre deux limites.

3.3.3 Inchoatif / Terminatif

L'aspect inchoatif désigne un procès qui commence, comme par exemple :

- Louis commence à lire
- Louis se met à lire

Tandis que l'aspect terminatif désigne un procès qui s'achève, exemple :

- Louis finit de lire
- Louis cesse de lire

Nous remarquons à travers ces exemples que cette opposition est exprimée par des périphrases verbales ou par des semi-auxiliaires comme : *se mettre à*, *cesser de* etc.

3.3.4 Semelfactif / Itératif

L'aspect semelfactif, du latin *semel* « une fois », désigne un procès unique qui se produit une seule fois, comme par exemple : naître. Tandis que l'aspect itératif exprime l'habitude, la

²⁶ Riegel et al, (2006[1994]), grammaire méthodique du français, Paris : PUF, P.292

²⁷ Riegel et al, (2006[1994]), grammaire méthodique du français, Paris : PUF, Pp292-293

²⁸ Riegel et al, (2006[1994]), grammaire méthodique du français, Paris : PUF, p.294

succession et la répétition. Dans cet aspect, nous trouvons deux sortes de verbes exprimant la répétition. Les premiers intègrent le préfixe *re-* *re* + *verbe*, exemple : *refaire*. Les deuxièmes ont un sens qui exprime la répétition, exemple : *sautiller*.

4. Conclusion partielle :

Pour conclure, nous ferons une brève récapitulation de ce qui a été dit ci-dessus. Nous avons commencé par définir, non seulement, les deux notions de base de notre travail de recherche qui sont : temps et aspect, mais aussi, les notions qui leur sont liées, telles que verbe, temps et conjugaison.

Nous avons, ainsi, fait un bref historique de l'apparition de la notion d'aspect, où nous avons découvert la première opposition aspectuelle aspect perfectif/ aspect imperfectif. Juste après, nous avons présenté ces quelques oppositions des aspects : aspect accompli/ inaccompli, aspect sécant/ non-sécant, aspect inchoatif/ terminatif et l'aspect semelfactif/ itératif.

Deuxième chapitre :

Partie pratique

1. Partie analytique

Dans le présent chapitre, nous décrirons d'une manière générale l'enseignement des temps en français au sein de l'établissement CHOUHADA CHALLAL. Grâce aux séances d'observation effectuées, nous présenterons en premier lieu, la méthodologie adoptée par les enseignants pour enseigner les temps et la conjugaison aux apprenants de première année moyenne et en second lieu, le niveau de ces derniers dans cette matière. Par la suite, nous présenterons la méthodologie que nous avons proposée et sur laquelle nous nous appuyons pour la réalisation de ce chapitre. Puis, nous conclurons notre chapitre par la confirmation ou l'infirmité de nos hypothèses, nous répondrons à notre problématique et essayerons de proposer une nouvelle piste méthodologique pour enseigner les temps verbaux.

1.1 Description de l'enseignement du temps en français au collège CHOUHADA CHAALAL

1.1.1 Description du niveau de français des classes témoins

Dans une des classes, certains apprenants assimilent mieux et plus rapidement les cours de français. Au sein d'une même classe, le niveau des apprenants varie énormément. Les meilleurs assimilent rapidement, sont capables de rédiger correctement et d'identifier les informations dans les textes supports. Par contre les apprenants ayant du mal, assimilent plus difficilement voire parfois n'assimilent pas et ont des lacunes en rédaction et à l'oral.

1.1.2 Méthodologie des enseignants

Aujourd'hui, l'approche par les compétences est la méthodologie imposée aux enseignants algériens, y compris, bien évidemment, ceux du collège CHOUHADA CHAALAL. Cependant et d'après les observations effectuées, nous constatons que les méthodologies adoptées dans cet établissement diffèrent d'un enseignant à un autre. Malgré l'existence de nouvelles méthodologies, certains préfèrent encore et toujours suivre les anciennes méthodes « il existe toujours des enseignants qui utilisent des méthodes vieilles et qui enseignent la langue comme on le faisait dans leur jeunesse »²⁹.

²⁹ KATJA VISANEN, l'aspect verbal dans l'enseignement du FLE, mémoire de maîtrise, université de Tampère, 2004, p.41

1.1.3 Approche par les compétences

L'approche par les compétences ou APC est une méthodologie née dans les années 80, elle est d'abord adoptée dans le domaine des formations professionnelles afin d'améliorer la productivité des compétences de personnels. Puis elle est apparue dans le domaine scolaire, est a été adoptée dans le domaine puis favorisée de plus en plus dans les systèmes éducatifs. Cette approche devient alors un fondement pédagogique sur lequel repose les constituants de l'enseignement, car elle met l'accent sur l'apprenant. Elle permet aux apprenants d'installer des capacités et d'acquérir des compétences à long terme et susceptible de l'aider dans son parcours éducatif. L'APC lutte contre l'échec de l'apprenant en le mettant au centre du processus éducatif, c'est-à-dire en surveillant ses actions, ses réflexes qu'elle considère comme la principale source de son apprentissage. Nous pouvons donc conclure que l'apprenant est l'acteur principal en classe³⁰.

Philippe Perrenoud³¹ met en place des principes fondamentaux afin d'enseigner selon l'APC :

- « - Créer des situations didactiques porteuses de sens et d'apprentissages.
- Les différencier pour que chaque élève soit sollicité dans sa zone de proche développement.
- Développer une observation formative et une régulation interactive en situation en travaillant sur les objectifs obstacles.
- Maîtriser les effets de relations intersubjectives et de la distance culturelle sur la communication didactique.
- Individualiser les parcours de formation dans le cycle d'apprentissage pluriannuels. »³²

D'après ces cinq principes, nous pouvons dire que l'approche par les compétences est la mise en pratique de toute une politique éducative qui place l'apprenant au centre de l'action éducative.

1.2 Méthodologie adoptée

La présente enquête relative à notre travail de recherche a eu lieu au collège CHOUHADA CHALLAL (NACERIA 02), elle a pour objectif de répondre à notre problématique et de tester une nouvelle méthodologie d'enseignement des temps verbaux. Pour pouvoir y répondre et avant même d'entamer l'analyse, il est nécessaire de présenter les différentes étapes adoptées et de décrire le cheminement suivi.

³⁰ <http://tarekghazel.ek.la/l-approche-par-competence-definition-et-principes-a29373531>

³¹ Perrenoud Ph. (2000), « L'approche par compétences, une réponse à l'échec scolaire ? » Actes du colloque de l'association de pédagogie collégiale, Montréal.

³² <http://tarekghazel.ek.la/l-approche-par-competence-definition-et-principes-a29373531>

D'abord, nous avons demandé aux enseignants chargés des classes de première année moyenne, des fiches pédagogiques contenant des cours de conjugaison. Une fois les fiches pédagogiques récoltées, nous les analysons afin de savoir si la notion d'aspect est enseignée ou non au sein de cet établissement, ce qui constitue la clé de voute de notre hypothèse de départ.

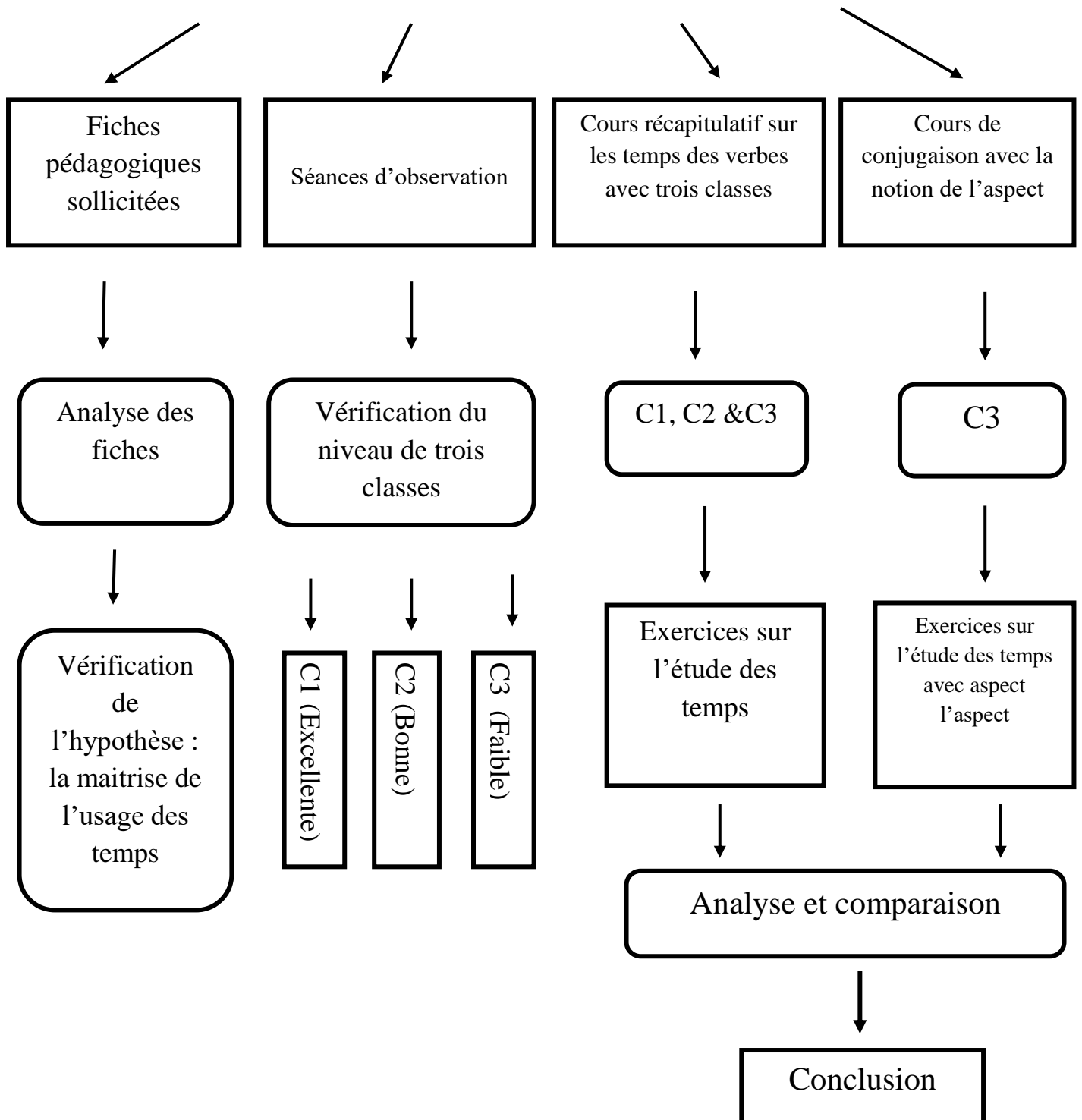
Ensuite, nous avons effectué des séances d'observation dans trois classes différentes de première année moyenne que nous avons nommé : classe C1, classe C2 et classe C3. Ces séances d'observation nous permettent d'identifier le niveau des apprenants, c'est-à-dire de voir si ces derniers sont réceptifs au cours donné par l'enseignant, d'estimer leurs capacités d'assimilation ou au contraire leurs difficultés, ainsi de comparer chaque classe les unes par rapport aux autres pour aboutir à des conclusions adéquates, tenant compte du niveau de base des apprenants dans ce domaine. Nous avons donc constaté que chacune des trois classes C1, C2 et C3 possède un niveau différent de l'autre. La C1 est excellente, la C2 est bonne et la C3 est faible (moins bonne).

Après cette première étape d'observation, nous avons proposé à l'enseignant d'assurer un cours de conjugaison (cours récapitulatif) aux trois classes C1, C2 et C3. Afin de confirmer leur niveau concernant la maîtrise des temps verbaux. Nous avons, ensuite revu la C3 pour une dernière séance d'observation, mais cette fois-ci, l'enseignant assure le même cours mais en introduisant la notion d'aspect. Cette expérience nous permet de savoir si l'intégration de cette notion aide les apprenants à mieux assimiler les cours de conjugaison et facilite leur apprentissage des temps.

Une fois les cours donnés, les exercices corrigés et la grille d'observation remplie, nous les analysons afin de répondre à notre problématique et pouvoir confirmer ou infirmer nos hypothèses. Nous résumons notre démarche sous forme du schéma suivant :

Collège CHOUHADA CHALLAL

(1^{ère} année moyenne)



1.2.1 Fiches pédagogiques et vérification de l'hypothèse

1.2.1.1 Fiches pédagogiques sollicitées

Afin de récolter notre corpus pour l'évaluation finale des apprenants, nous avons demandé aux enseignants chargés des classes de première année moyenne de nous fournir des fiches pédagogique contenant des cours de conjugaison sur "les temps verbaux", "les valeurs des temps", "l'expression du temps", etc. Nous en avons récolté 08 fiches pédagogiques.

1.2.1.2 Analyse des fiches

Les fiches pédagogiques comprennent le niveau des apprenants, le projet, les séquences, les activités, le thème, les objectifs et le déroulement des séances. Après les avoir analysé, nous constatons que certaines d'entre elles abordent la notion d'aspect mais sans l'évoquer directement, comme par exemple dans la fiche pédagogique n°01 portant comme titre : **l'expression du temps** (voir annexe pp2-3), nous comprenons dans cette fiche que l'aspect est enseigné mais sous le nom de valeur.

1.2.1.3 Vérification de l'hypothèse

Comme nous le pressentions, la notion d'aspect n'est pas prise en compte, ou alors seulement de manière très parcellaire et de façon incorrecte, chez les enseignants des classes de première année moyenne. Elle est, parfois enseignée, mais sous l'étiquette de valeurs.

1.2.2 Séances d'observation et vérification du niveau des classes

Comme nous l'avons expliqué ci avant, nous avons effectué des séances d'observation lors d'un cours de conjugaison, nous avons remarqué une importante disparité dans le niveau des apprenants. Nous avons choisi de prendre comme échantillons trois classes que nous nommons C1, C2 et C3. Le niveau des apprenants de la classe C1 est très bon, les apprenants assimilent bien, ils participent, comprennent les cours de conjugaison et ont une facilité dans l'usage des temps. La C2 est une classe moyenne, un peu moins active, la majorité des apprenants sont réceptifs aux cours de conjugaison. C'est chez les apprenants de la classe C3 que nous constatons le plus de lacunes dans l'usage des temps et beaucoup de difficultés en général au niveau de la conjugaison et de la compréhension de texte.

1.2.3 Séances d'observation dans les «C1 », « C2 » et « C3 »

1.2.3.1 C1 : Excellente

L'enseignante assure un cours récapitulatif sur les temps des verbes, sur une durée d'une heure. Le support pédagogique exploité lors de cette séance est un extrait tiré du livre 'Madame Bovary'³³, roman de Gustave Flaubert.

Déroulement de la séance :

L'enseignante demande à ses apprenants de faire une première lecture (lecture silencieuse). Puis, elle travaille le paratexte, c'est-à-dire qu'elle leur pose des questions comme : qui est l'auteur de ce texte ? Quelle est sa nationalité ? De quel type de texte provient cet extrait ? Quelle est son titre ? D'où commence l'histoire ? Comment peut-on reconnaître le début d'un nouveau paragraphe ? Qui peut m'expliquer la présence des guillemets dans le texte « c'est une fille » ? Comment appelle-t-on le personnage principal dans un récit, etc.

Remarque : Dans cette classe, les apprenants sont très actifs, ils assimilent très bien et participent, ils ont bien compris le texte dès la première lecture.

Les questions sur la compréhension du texte :

- Pourquoi Emma voulait avoir un garçon ? **Chacun répond et justifie en argumentant son propre avis.**
- Quel est le thème de cet extrait ? Résumez-le en une seule phrase. **Les apprenants sont toujours actifs, leurs phrases sont cohérentes.**

Partie exercices :

L'enseignante désigne ensuite un apprenant pour faire une deuxième lecture, il lit phrase par phrase afin que les élèves puissent trouver l'ensemble des verbes :

Consigne : je récupère les verbes conjugués puis je complète le tableau suivant.

Verbes conjugués	Temps	Infinitifs

³³ https://www.ccdmd.qc.ca/media/lect_3_3-04Lecture.pdf p.6

Remarque : Concernant les réponses à cette consigne par les apprenants, nous remarquons qu'il y a ceux qui remplissent leurs tableaux, c'est-à-dire qu'ils ont bien répondu à la consigne. Il y a ceux qui travaillent en laissant des vides, et d'autres qui attendent (ils ne répondent pas, ils attendent la correction). (Voir les annexes p 4-5-6-7)

L'enseignante interroge l'un de ses apprenants pour corriger au tableau. Au même moment, elle pose les questions suivantes :

- quand utilise-t-on l'imparfait ?
- utilise-t-on les temps comme on le souhaite ou seulement par nécessité et en respectant des règles précises ?
- dans l'extrait, on remarque la dominance du présent de l'indicatif. Pourquoi l'auteur l'a utilisé alors que c'est une histoire passée ?
- pourquoi utilise-t-on dans certaines situations le passé composé et non pas le passé simple ?

Remarque : tous les apprenants participent et fournissent des réponses adéquates complétées par l'enseignante.

Après avoir répondu aux questions posées, l'enseignante introduit dans son discours la notion de « valeurs » afin de leur expliquer l'emploi du présent de l'indicatif pour exprimer des faits passés. Elle leur donne aussi brièvement les valeurs du présent de l'indicatif et de l'imparfait.

Grille d'observation :

Grille d'observation			
Hypothèses	Oui +	Un peu +/-	Non -
1. Est-ce que les apprenants de la C1 maîtrisent l'usage des temps verbaux ?	+		
2. L'enseignant évoque-t-il la notion d'aspect durant ses cours de conjugaison ?			-

Interprétation :

En amont de la séance d'observation dans la classe C1, nous avons émis les deux hypothèses suivantes : est-ce que les apprenants de la C1 maîtrisent l'usage des temps verbaux ? L'enseignant évoque-t-il la notion d'aspect durant ses cours de conjugaison ?

D'après la grille d'observation ci-dessus, nous remarquons, que les apprenants de cette classe maîtrisent l'usage des temps verbaux sans que l'enseignant n'évoque la notion d'aspect.

1.2.3.1 C2: Bonne

L'enseignante assure à la classe « C2 » jugé comme étant une bonne classe, le même cours d'une heure de temps que la classe C1, le support pédagogique exploité est le même, pour rappel un extrait tiré de 'Madame Bovary' un roman de Gustave Flaubert.

Déroulement de la séance :

Au départ, l'enseignante demande à ses apprenants de faire une première lecture silencieuse afin de travailler le paratexte, puis, elle pose des questions semblable à celles posées dans la classe C1 : Quelle est le titre de ce texte ? Qui en est l'auteur ? De quelle origine est-il ?, etc.

Remarque : Nous remarquons, dès la première lecture, que certains apprenants sont plus actifs que d'autres, ils répondent plus facilement aux questions posées par l'enseignante et ils semblent plus curieux car eux-mêmes posent des questions à l'enseignante telles que : Pourquoi on ne trouve pas la date de l'apparition du roman ? Que veut dire ce mot ?, etc.

Ensuite, l'enseignante désigne un apprenant (à tour de rôle) afin de lire à haute voix tout en expliquant le texte paragraphe par paragraphe. Puis elle demande aux apprenants de faire un résumé oral du texte. Evidemment, c'est la minorité des apprenants qui s'était déjà illustré qui réagit et participe.

Par la suite, l'enseignante propose son propre résumé, elle explique le contenu de l'extrait en justifiant à chaque fois avec des passages tirés du texte, et elle leur pose des questions au fur et à mesure sur la compréhension du texte.

Remarque : Les apprenants répondent facilement en justifiant leurs réponses

Partie exercices :

Puisqu'il s'agit d'un cours récapitulatif, les questions seront notées sur leurs cahiers dans la partie exercices. Après la première séquence de compréhension de texte, l'enseignante écrit la consigne sur le tableau comme suit : *Récupérez les verbes conjugués puis donnez leurs temps.*

Et interroge des apprenants pour une relecture :

- une deuxième lecture à haute voix par certains apprenants
- une troisième lecture, mais cette fois ci en lisant phrase par phrase, afin de pouvoir trouver les verbes conjugués.
- les apprenants ont repéré les verbes (oralement) qui sont : souhaitait, serait/appellerait (ils ne connaissent pas ce temps, l'enseignante explique), était, est, peut, a, retenu (ils ont repéré ce verbe par erreur, l'enseignante leur explique que c'est un participe passé), palpite, a, entraine, retient, accoucha, est, dit, tourna, s'évanouit.

Après avoir identifié les verbes conjugués, l'enseignante demande aux apprenants de tracer un tableau sur leurs cahiers, afin de repérer les temps des verbes conjugués, puis découvrir le temps dominant dans le texte étudié.

Remarque : Ce sont les mêmes apprenants qui participent, ils ne sont pas tous actifs mais dans l'ensemble, leur niveau est correct

Le corrigé de l'exercice :

Verbes conjugués	Temps
-souhaitait	-imparfait
-serait/appellerait	-conditionnel présent
-était	-imparfait
-est	-présent de l'indicatif
-peut	-présent de l'indicatif
-a	-présent de l'indicatif
-entraine	-présent de l'indicatif
-retient	-présent de l'indicatif
-accoucha	-passé simple
-est	-présent de l'indicatif
-dit	-présent de l'indicatif
-tourna	-passé simple
-s'évanouit	-passé simple

L'enseignante leur demande de compter combien de verbes sont présents dans chaque temps pour arriver au temps dominant :

- Quel est le temps dominant ? **Le présent de l'indicatif**
- Quel est le genre de ce texte ? **Le genre narratif**
- Pour quelle raison le présent est employé ici ? **Vu que les événements du texte sont passés et que le roman date d'un temps passé lointain.**
- « Pourquoi on emploie le présent de l'indicatif ? ».

Remarque : Ces questions posées par l'enseignante qui, après une première étape d'échange avec les apprenants, essaye de leur répondre ou complète leurs réponses.

L'enseignante leur explique qu'il est impossible de trouver un seul temps dans un texte donné, et qu'ici nous parlons plutôt d'un temps dominant. Elle explique aussi l'emploi du présent de l'indicatif dans ce texte en parlant des valeurs temporelles, il est utilisé non seulement pour actualiser les faits, pour avoir l'impression de revivre cet instant mais aussi pour rapporter des faits passés.

Remarque : nous remarquons que l'enseignante parle de l'aspect mais en évoquant la notion de valeur, ce qui nous laisse croire que pour elle : aspects=valeurs

Grille d'observation :

Grille d'observation			
Hypothèses	Oui +	Un peu +/-	Non
1. Est-ce que les apprenants de la C2 maîtrisent l'usage des temps verbaux ?		+/-	
2. L'enseignant évoque-t-il la notion de l'aspect durant ses cours de conjugaison ?			-

Interprétation :

Avant d'effectuer la séance d'observation à la classe C2, nous avons émis les mêmes hypothèses que pour la grille d'observation précédente de la classe C1 : est-ce que les apprenants de la C2 maîtrisent l'usage des temps verbaux ? L'enseignant évoque t'il la notion d'aspect durant ses cours de conjugaison ?

D'après la grille ci-dessus, nous pouvons conclure que les apprenants de cette classe maîtrisent de manière inégale l'usage des temps verbaux, et que l'enseignant tout comme dans la C1, n'évoque pas la notion d'aspect.

1.2.3.2 C3 : Faible (moins bonne)

L'enseignante assure à cette classe jugée comme étant faible, le même cours d'une heure de temps qu'aux deux classes précédentes C1 et C2, toujours avec le même support, l'extrait tiré de 'Madame Bovary' de Gustave Flaubert.

Déroulement de la séance :

L'enseignante distribue aux apprenants le texte support et leur demande de faire une lecture silencieuse. Ensuite elle désigne un volontaire afin de le lire à haute voix, une fois la lecture terminée, elle pose le même genre de question que pour les classes précédentes: qui est l'auteur de ce texte ? Quel est le titre du roman ?, etc.

Remarque : Nous remarquons que la majorité des apprenants sont déconcentrés, bavards et non actifs. D'ailleurs, un apprenant reçoit une punition après seulement 15 minutes de cours.

Une fois la relecture terminée, l'enseignante leur pose les questions suivantes:

- Quels sont les temps employés dans le texte ?
- Quel est le temps dominant ?
- Est ce qu'on peut avoir un seul temps dans un texte ?
- Pourquoi l'auteur n'écrit pas tout son texte avec un seul temps ?

Remarque : L'enseignante essaye tant bien que mal d'ouvrir un débat mais en vain, la participation n'est pas aussi importante que dans les autres classes. L'enseignante doit fournir ou compléter la plupart des réponses.

Grille d'observation :

Grille d'observation			
Hypothèses	Oui +	Un peu +/-	Non
1. Est-ce que les apprenants de la C3 maîtrisent l'usage des temps verbaux ?			-
2. L'enseignant évoque t-il la notion d'aspect durant ses cours de conjugaison ?			-

Interprétation :

Avant d'effectuer la séance d'observation à la C3, nous avons émis les mêmes hypothèses que pour les deux classes précédentes: est-ce que les apprenants de la C3 maîtrisent l'usage des temps verbaux ? L'enseignant évoque t-il la notion d'aspect durant ses cours de conjugaison ?

D'après la grille ci-dessus, nous remarquons que les apprenants de cette classe ne maîtrisent pas de façon satisfaisante l'usage des temps verbaux, et que l'enseignante n'évoque pas la notion d'aspect tout comme la C1 et la C2.

À la fin de la séance d'observation effectuée auprès de la classe C3, nous avons demandé à l'enseignante si lors de la prochaine séance prévue, nous pouvions utiliser notre fiche pédagogique avec notre propre méthodologie afin d'intégrer la notion d'aspect. Dans un premier temps, nous avons expliqué à l'enseignante ce qu'est l'aspect et nous lui avons remis la fiche pédagogique que nous avons réalisée (voir annexes pp. 8-9) mettant en avant la notion d'aspect et qui a comme base pour les exercices, les verbes repérés en amont dans le texte de Madame Bovary. En se servant de notre fiche et des notions que nous lui avons transmises, l'enseignante assure le cours à sa classe afin de ne pas perturber ses apprenants.

Déroulement de la séance :

L'enseignante explique aux apprenants que c'est la continuité de la séance précédente. Puis elle écrit au tableau :

« A quel temps sont conjugués les verbes soulignés dans les phrases suivantes :

- Marie joue au tennis tous les vendredis.
- Il tomba dans les pommes. »

Remarque : Les apprenants ont eu plus de facilité à repérer le premier temps que le deuxième.

Après cette première approche, elle leur demande ce qu'ils ont compris des phrases, c'est-à-dire, le sens qui s'en dégagent. Un apprenant prend la parole et dit que, dans la première phrase, il y a une notion de répétition. L'enseignante le félicite et explique que cette réponse est ce qu'on appelle l'aspect. Le fait d'utiliser « tous les vendredis » après le verbe jouer désigne un aspect répétitif.

Il en va de même pour le traitement de la deuxième phrase, l'enseignante explique que dans celle-ci le verbe « tomba » est une action faite sur l'instant « la personne marche et d'un coup elle tombe dans les pomme », elle poursuit en disant que l'aspect que désigne le verbe « tomber » est un aspect ponctuel.

L'enseignante demande aux apprenants de ressortir l'extrait du texte préalablement étudié de « Madame Bovary » afin de trouver l'aspect des verbes repérés auparavant, mais avant cela, elle leur pose la question suivante :

- Rappelez-moi les terminaisons du futur simple et celles de l'imparfait ?

Cette question n'est pas posée au hasard. Dans le texte support, nous trouvons des verbes au conditionnel, un temps qui n'est pas encore connu par les apprenants de première année moyenne. Une fois les terminaisons trouvées, elle leur explique pourquoi les deux verbes : serait et s'appellerait ont le « r » du futur + des terminaisons semblables à celles de l'imparfait. Elle leur fait comprendre aussi que le conditionnel s'utilise lorsque nous voulons exprimer un souhait. De là, l'enseignante leur explique qu'un temps peut exprimer plusieurs aspects et pour mieux les éclaircir, elle donne l'exemple suivant :

Verbe conjugué : parlait	Temps conjugué : imparfait	Aspect : c'est un verbe qui présente des faits répétitifs
---------------------------------	-----------------------------------	--

L'enseignante dessine un tableau à trois colonnes : verbe, temps et aspect. Elle désigne deux apprenants, un pour relire le texte phrase par phrase afin d'identifier les verbes conjugués et l'autre pour faire la correction en complétant le tableau.

Les verbes	Temps	Aspects
Serait S'appellerait	Conditionnel présent	Verbes présentant des faits comme éventuels et situés dans le futur.
Souhaitait Etait Est Peut (Elle) a Palpite (il y) a Entraîne Retient C'est Dit	Imparfait Imparfait Présent Présent Présent Présent Présent Présent Présent Présent Présent	Verbes présentant des faits étendus dans le temps, c'est-à-dire des actions qui durent dans le temps.
Accoucha Tourna S'évanouit	Passé simple Passé simple Passé simple	Verbes présentant des faits ponctuels.
Songea	Passé simple	Verbes présentant des faits inachevés.

Grille d'observation :

Voici une nouvelle grille d'observation effectuée uniquement auprès de la classe C3 :

Grille d'observation			
Hypothèses	Oui +	Un peu +/-	Non -
1. Est-ce que l'intégration de la notion d'aspect aide les apprenants à maîtriser l'usage des temps des verbes ?	+		

Interprétation :

N'ayant pas assez de temps afin d'intégrer la notion d'aspect aux deux classes : C1 et C2, nous nous sommes permises de prendre l'initiative et de tenter l'expérience qu'auprès des apprenants de la C3. L'hypothèse émise pendant cette séance d'observation était comme suit : Est-ce que l'intégration de la notion d'aspect aide les apprenants à maîtriser l'usage des temps des verbes ?

D'après la grille ci-dessus, nous remarquons que les apprenants ont plus de facilité à comprendre les cours de conjugaison. Cela nous conduit à conclure que l'aspect peut être une aide précieuse pour les apprenants ayant des difficultés avec la conjugaison et la maîtrise de l'usage des temps verbaux.

2. Conclusion partielle

Dans cette partie, nous ferons une brève récapitulation des réponses obtenues par les séances d'observation menées dans les classes de première année moyenne du collège CHOUHADA CHALLAL

Si nous devons comparer le niveau entre les trois classes que nous avons rencontré : C1, C2 et la C3 dans la maîtrise de l'usage des temps verbaux, la classe C1 est de loin la meilleure. Tous les apprenants étaient actifs que ce soit pendant les cours de conjugaison ou pendant les autres activités. Pour ce qui concerne la C2, nous remarquons un décalage important dans le niveau des apprenants, c'est-à-dire que certains apprenants ont un niveau plus élevé que d'autres. La dernière classe C3 est la classe la plus faible de notre échantillon, aucuns apprenants ne maîtrisent les temps des verbes convenablement.

Suite à ces observations, nous avons décidé d'intégrer la notion d'aspect dans la classe la plus faible dite C3, afin de savoir si cette notion les aide à maîtriser l'usage des temps verbaux. Finalement et par cet essai d'introduction de la notion d'aspect, nous avons pu constater que l'aspect peut aider les apprenants en difficultés à assimiler les cours de conjugaison et à maîtriser l'usage des temps verbaux.

Conclusion générale

Enseigner la conjugaison et la bonne maîtrise de l'emploi des verbes nécessite la précision et la patience des enseignants du FLE, ainsi que beaucoup d'attention et de concentration de la part des apprenants. Le temps et l'aspect sont les deux notions phares de notre travail de recherche. Ce dernier avait pour échantillon les apprenants de première année moyenne du collège CHOUHADA CHALLAL, collège situé à BEJAIA ville et connu sous le nom de NACERIA 2.

Notre travail est constitué de deux chapitres, le premier relève du cadre théorique, nous y avons défini le temps, l'aspect et les concepts qui leurs sont liés. Quant au second, il est réservé à l'analyse et à l'interprétation des données fournies par les séances d'observation qui constituent notre corpus.

Nos premiers pas, dans cette recherche, ont consisté à solliciter les fiches pédagogiques des cours de conjugaison utilisées par les enseignants et prenant en charge les premières années moyenne. Ensuite, nous avons effectué des séances d'observation dans les classes de ces mêmes enseignants. Après les avoir réalisés, nous nous sommes rendues compte, non seulement, qu'un certain nombre d'apprenants n'assimilent pas convenablement les cours de conjugaison, mais aussi, que la notion d'aspect est absente dans l'enseignement des temps. Est-ce une relation de cause à effet ? C'est ce que nous avons tenté de prouver dans la suite de notre travail.

Nous avons supposé, d'une part, que la notion d'aspect n'est pas prise en compte dans l'enseignement du temps dans les classes de première année moyenne, ce que nos observations laissaient entrevoir. D'autre part, que ces mêmes apprenants n'arrivent pas à différencier la notion du temps de celle de l'aspect.

Dès le départ, notre objectif était de vérifier si l'aspect facilite la compréhension et l'assimilation des temps. En effet, l'analyse des fiches pédagogiques et des grilles d'observation nous ont permis de répondre en grande partie à nos questions, et de confirmer, qu'effectivement, l'aspect n'est pas enseigné au sein de l'établissement CHOUHADA CHALLAL. Il n'est pas pris en compte par les enseignants de français.

Par ailleurs, nous avons remarqué que, dans quelques fiches pédagogiques sollicitées, la notion d'aspect n'est pas évoquée en tant que telle, mais nous avons trouvé des critères

aspectuels sous le nom de valeurs temporelles. Ce qui veut dire que les enseignants confondent la notion d'aspect et celle de valeur.

Etant donné que la notion d'aspect, n'est pas à proprement parlé prise en compte dans l'enseignement des temps, cela veut dire que les apprenants ne la connaissent pas. Ainsi et de façon quasi systématique, ils ne peuvent pas différencier la notion d'aspect, qui leur est inconnue, de celle du temps.

Il s'est avéré que l'insertion de la notion d'aspect dans la classe C3, apporte une aide aux apprenants dans l'assimilation et la maîtrise de l'usage correct des temps verbaux. Partant de là et si le test pouvait être reproduit pour confirmer ces résultats, enseigner l'aspect aux apprenants dès leur jeune âge serait nécessaire pour expliquer et enseigner les cours de conjugaison. Les jeunes apprenants ont plus de facilités à acquérir certaines compétences que les apprenants plus âgés, d'où notre choix d'expérimentation auprès de classes de première année moyenne.

Nous voulions souligner que ce travail nous a permis de prendre conscience qu'un enseignant se doit, toujours, de prendre en considération les besoins de ses apprenants pour l'élaboration de ses fiches pédagogiques. Dans notre cas, nous avons proposé aux enseignants d'intégrer la notion d'aspect dans leurs leçons sur les temps, d'expliquer la notion en question et de présenter les différentes oppositions aspectuelles. Ceci facilitera, pour les apprenants, la compréhension et l'assimilation des cours de conjugaison.

En guise de conclusion, l'aspect est une notion riche, complexe, difficile à intégrer à la didactique mais néanmoins indispensable dans l'enseignement des temps. Comme nous avons pu le voir précédemment, le fait de l'enseigner à une partie des apprenants de notre expérimentation (classe C3) les a aidés. Le temps que les enseignants ont pu nous consacrer ne nous a pas permis de creuser plus loin nos investigations, mais nous espérons que ce travail apportera sa modeste contribution à l'enseignement des temps.

Références bibliographiques

Bibliographie

COHEN D. (1989), l'aspect verbal, Paris : PUF.

DAMIC KRUK D. (1991), l'aspect verbal en français, Zagreb.

DUBOIS (2007), Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris : Larousse.

DUBOIS, J. ET AL (2002), Dictionnaire de linguistique, Paris : Larousse. 1^{ère} édition, 1994.

GREVISSE M (2011), le bon usage, Paris : de Boeck / Duculot.

GREVISSE M. ET GOSSE A. (2011), le bon usage, Paris : de Boeck / Duculot, 15^{ème} édition.

GREVISSE M. ET GOSSE A. (2011), le bon usage, Paris : de Boeck / Duculot, 15^{ème} édition.

GREVISSE M. ET GOSSE A. (2011), le bon usage, Paris : de Boeck / Duculot, 15^{ème} édition.

L'HERMITE R. (1980), l'aspect verbal dans les langues slaves, in l'information grammaticale, N°5.

MARTIN, R. (1971), Temps et Aspect : Essai sur l'emploi des temps narratifs en moyen français. Paris : Klincksieck.

GREVISSE M. ET GOSSE A. (2011), le bon usage, Paris : de Boeck / Duculot, 15^{ème} édition.

RIEGEL ET AL. (2006 [1994]) = Riegel, Martin, Jean-Christophe Pellat, René Rioul (1994). Grammaire méthodique du français, Paris : PUF.

TATIANA MILLIARESSI., 2010, La catégorie de l'aspect en français, in Neveu F., Muni Toke V., Durand J., Klingler T., Prévost S. (eds.), CMLF 2010, Paris.

VENDRYES J. (1921), le langage, Paris.

WILMET MARC, (2003), Grammaire critique du français, Bruxelles : Duculot, 3^{ème} édition.

Sitographie

La catégorie de l'aspect en français, Tatiana Milliaressi, p.1399, CMLF 2010. Consultable sur : https://www.linguistiquefrancaise.org/articles/cmlf/pdf/2010/01/cmlf2010_000197.pdf consulté le 15 janvier 2018

Keep School, temps simples et composés, consultable sur : <http://keepschool.com/fiches-de-cours/college/francais/temps-simples-composes.html> , consulté le 07 mars 2018.

Du russe pour chaque jour, les aspects du verbe, consultable sur : <https://everydayrussianlanguage.com/fr/debutants/les-aspects-du-verbe/> consulté le 11 février 2018

Tarek Ghazel, Ecole de Guerre Economique (EGE), l'approche par compétence : définition et principes, consultable sur : <http://tarekghazel.ek.la/l-approche-par-competence-definition-et-principes-a29373531> consulté le 06 mai 2018

Saisir les nuances des mots, leçon 4- Voix, modes et aspects des verbes, p.06, consultable sur : https://www.ccdmd.qc.ca/media/lect_3_3-04Lecture.pdf, consulté le 13 décembre 2017.

Table des matières

Introduction générale.....	5
Premier chapitre :	8
Partie théorique	8
1. Verbe	9
1.1 Définition.....	9
2. Temps et conjugaison	10
2.1 Définition de la notion du temps	10
2.2 Ambiguïté dans les temps verbaux.....	11
2.3 Conjugaison.....	12
3. Aspect.....	13
3.1 L'apparition de l'aspect.....	14
3.1.1 Aspect imperfectif / aspect perfectif.....	14
3.2 Définition de la notion de l'aspect.....	15
3.2.1 Aspect grammatical	18
3.2.2 Aspect lexical	18
3.2.3 Aspect sémantique.....	18
3.3 Quelques oppositions aspectuelles	18
3.3.1 Accompli / Inaccompli	19
3.3.2 Sécant / Non-sécant	19
3.3.3 Inchoatif / Terminatif	19
3.3.4 Semelfactif / Itératif.....	19
4. Conclusion partielle.....	20
Deuxième chapitre :	
Partie pratique	21
1. Partie analytique	22
1.1 Description de l'enseignement du temps en français au collège CHOUHADA CHAALAL	22
1.1.1 Description du niveau de français des classes témoin	22
1.1.2 Méthodologie des enseignants.....	22
1.1.3 Approche par les compétences	23
1.2 Méthodologie adoptée	23
1.2.1 Fiches pédagogiques et vérification de l'hypothèse	26
1.2.2 Séances d'observation et vérification du niveau des classes	26
1.2.3 Séances d'observation dans les «C1 », « C2 » et « C3 ».....	27

2. Conclusion partielle.....	36
Conclusion générale	37
Références Bibliographiques	41
Sitographie	43

Annexes

Projet n° III : La légende

cinéma 24.11

Séquence n° 1 : Animaux et légendes

Activité : Grammaire

Thème : L'expression du temps.

Objectifs : Découvrir l'expression du temps.

- Qui exprime chaque proposition principale par rapport à la subordonnée : l'antériorité, la simultanéité ou la postériorité.

Déroulement de la séance

Eveil de l'intérêt : Qu'est-ce qu'une phrase simple et qu'est-ce qu'une phrase complexe ?

I / Observation

C'est le fanfaron de la plage. Toutes les fois que de nouveaux arrivés plantent leur parasol, il se met à faire des acrobaties sur le sable. Dès qu'il constate qu'on ne le regarde plus, il fait des plongeurs du haut du rocher qui délimite la plage à l'est. Pendant que les enfants manifestent leur admiration devant ses faits, le fanfaron embrasse du regard le reste des estivants pour savoir s'il provoque leur attention. Cela va durer jusqu'à ce qu'il prenne connaissance du surnom qu'on lui donne : "monsieur mousture".

II / Analyse

1. Les mots soulignés sont des :
a) ☐ des adjs
b) ☐ des locutions conjonctives
c) ☐ des advs.

2. Elles sont introduites par "que".

Que est :
a) ☐ une conjonction de subordination.
b) ☐ une conjonction de coordination.

12. Observ. postérieure

A Il fait des plongeon^{prop. princ.} dès qu'il constate qu'on ne le regarde plus.
(ant.)

B La fanfare embrasse du regard les estivants^{prop. sub.} pendant qu'ils enfant^{prop. princ.} manifestent leur admiration.
(simult.)

Cela va durer^{P.S.T.} jusqu'à ce qu'il prenne connaissance du^{nom} qu'on lui attribuera.
(l'autre) P. sub. C.C. Temps.

La phrase A. Qu'exprime chaque proposition principale par rapport à sa subordonnée. l'antériorité, la simultanéité ou la postériorité?

Quel est le mode utilisé de la dernière subordonnée?

La proposition subordonnée complément circonstanciel de temps est introduite par les conjonctions ou les locutions conjonctives :-

	simple	l'antériorité	simultanéité	postériorité
Conjonctions de subordination	que, quand, comme, si - lorsque, puisque.	Avant que - En attendant que	Quand - Lorsque - Comme - Pendant que - Tandis que	Après que - dès que
Locutions conjonctives	dès que - afin que, si bien que, en attendant que.	que - jusqu'à ce que	Comme - Pendant que - Tandis que	aussitôt que - depuis que

I Situation, Propose 3 phrases en exprimant : (les 3 moments).

Manipulation : Dans chacune des phrases suivantes relève d'abord la conj ou la loc. conj qui introduit la subordonnée. Dis ensuite si la proposition principale exprime : l'antériorité, la postériorité ou la simultanéité.

- Il faut quitter les lieux avant que la pluie ne tombe.
- Comme il ramassait ses affaires, il découvrit cet objet étrange.
- Depuis qu'il (fait) est en vacances, il se lève tard.
- Dès que le malade sera rétabli, il reprendra son travail.
- Quand je me réveille la nuit, je regarde très le cadran lumi

2, 04, 2018

Verbes conjugués	temps	infinitif
parlait		parler
souhaitait		souhaiter
serait		
appellerait		appeler
était		être
est	présent	être
peut	présent	pouvoir
est	présent	être
a	présent	avoir
accoucha	passé	accoucher
dît	présent	dire
tourna	passé	tourner
retient		

Je récupère les verbes conjugués puis complète
Ce tableau :

Verbes conjugués	Temps	infinitif
Parlait		
songea		
souhaitait		
serait		
s'appellerait		
était		
peut		
accoucha		
a		
retenu		
palpite		
est		

Je récapitule les verbes complètes

V. Conj.	temps	inf.
parlait	imparfait	parler
songea	passé simple	songer
souhaitait	imparfait	souhaiter
serait	future simple	être
s'appellerai	future simple	s'appeler
était	imparfait	être
est empêché	présent de l'ind. empêché	empêcher
peut	présent de l'ind.	pouvoir
a	présent de l'in.	avoir
batte palpite	présent de l'ind	palpiter
a relient	" " " "	relier
entraîne	" " " "	entraîner
accoucha	passé simple	accoucher
est	présent de l'in.	être
dit	présent de l'in.	dire
tourna	passé simple	tourner
s'évanouit	présent de l'in.	s'évanouir

Lundi 2 avril 2018.

Je récupérer les verbes conjugués, puis compléter ce tableau :

Je récapitule les verbes conjugués, puis complète ce tableau :

harlot,

Activité = Conjugaison

Niveau = 1^{ère} AH

Thème = L'aspect

Objectif =

- Découvrir les aspects des verbes
- Identifier l'aspect de chaque verbe conjugué

Support = Le texte intitulé "Madame Bovary" de Gustave Flaubert

- Déroulement de la séance -

Observe :

- A quel temps sont conjugués les verbes soulignés dans les phrases suivantes :

- Marie joue au tennis chaque vendredi

- Il tomba dans les pommes

- Que comprenez-vous en lisant les deux phrases ?

- Quel sens dégagent les phrases ci-dessus ?

Je retiens :

♦ L'aspect est une caractéristique du verbe. Il permet d'exprimer la manière dont se déroule l'action.

♦ Les différents aspects des verbes :

Aspect des verbes présentant des faits comme éventuels et situés dans le futur.

Aspect des verbes présentant des faits étendus dans le temps.

Aspect des verbes présentant des faits ponctuels.

Aspect des verbes présentant des faits inachevés.

Activité:

... comme Charles, à tous les repas, parlait du marmot, bientôt elle y sougea d'une façon plus continue.

Elle souhaitait un fils; il serait fort et brun, et s'appellerait Georges; et cette idée d'avoir pour enfant un mâle était comme la revanche en espoir de toutes ses impuissances passées. Un homme, au moins, est libre; il peut parcourir les passions et les pays, traverser les obstacles, mordre aux bonheurs les plus lointains. Mais une femme est empêchée continuellement. Inerte et flexible à la fois, elle a contre elle les mollesse de la chair avec les dépendances de la loi. Sa volonté, comme le voile de son chapeau retenu par un cordon, palpite à tous les vents, il y a toujours quelque désir qui entraîne, quelque convenance qui retient.

Elle accouche un dimanche, vers six heures, au soleil levant.
« C'est une fille ! » dit Charles.

Elle tourna la tête et s'évanouit.

Gustave Flaubert, madame Bovary

Question

Trouvez les aspects des verbes soulignés dans le texte ci-dessus et classez-les en remplissant le tableau suivant.

Verbes	Temps	Aspects

